

$$f: U \subset E \longrightarrow F$$

$$a \in U$$

$$f(a+h) = f(a) + \underbrace{df(a) \cdot h}_{df(a) \in \mathcal{L}(E, F)} + o(h)$$

$$df(a) \in \mathcal{L}(E, F)$$

$$(df(a))(h)$$

$$df(a): E \xrightarrow{\text{linéaire}} F$$

$$h \longmapsto df(a) \cdot h$$

2.3 Différentielle d'une application sur un ouvert

Définition. Soit $f: E \rightarrow F$ une fonction définie sur un ouvert U . On dit que f est différentiable sur U lorsqu'elle est différentiable en tout point $a \in U$. On appelle **différentielle de f sur U** l'application :

$$df: U \rightarrow \mathcal{L}(E, F)$$

$$a \mapsto df(a)$$

$$df = \frac{df}{dx} dx \quad \frac{df}{dv} = \frac{df}{dx} \frac{dx}{dv}$$

Remarque. Les physiciens écrivent :

$$df = \sum_{i=1}^n \frac{\partial f}{\partial x_i} dx_i$$

$$df = \frac{\partial f}{\partial x} dx + \frac{\partial f}{\partial y} dy$$

et ils ont bien raison.

En effet, en notant $x_i: x \mapsto x_i$ l'application qui, à un vecteur x de E , associe sa coordonnée x_i dans la base $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ de E , on définit une application linéaire. On a donc :

$$\forall a \in U, dx_i(a) = x_i$$

et donc, pour tout $h \in E$:

$$dx_i(a) \cdot h = x_i(h) = h_i$$

Finalement, pour tout $a \in U$, on a les égalités dans F :

$$\forall h \in E, df(a) \cdot h = \sum_{i=1}^n h_i \frac{\partial f}{\partial x_i}(a)$$

$$= \sum_{i=1}^n \frac{\partial f}{\partial x_i}(a) dx_i(a) \cdot h$$

donc, dans $\mathcal{L}(E, F)$:

$$\forall a \in U, df(a) = \sum_{i=1}^n \frac{\partial f}{\partial x_i}(a) dx_i(a)$$

ce qui peut encore s'écrire, dans $(\mathcal{L}(E, F))^U$:

$$df = \sum_{i=1}^n \frac{\partial f}{\partial x_i} dx_i$$

2.4 Cas où $E = \mathbb{R}$: fonctions d'une variable réelle

Proposition. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow F$ une fonction d'une variable réelle, définie sur un intervalle ouvert U , et $a \in U$.
 f est différentiable en a si et seulement si f est dérivable en a . Dans ce cas :

$$f'(a) = df(a) \cdot 1$$

Remarque. Ainsi, l'application linéaire tangente de f en a est l'application :

$$h \mapsto f'(a)h$$

$$a \in U \quad df(a) : E \xrightarrow{\text{linéaire}} \mathbb{R}$$

↳ forme linéaire

$$df(a) = \langle \vec{v}, \cdot \rangle$$

2.5 Cas où E est euclidien

Définition. Soit $f : E \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction numérique définie sur un ouvert U , et $a \in U$. On suppose que E est un espace euclidien, et que f est différentiable en a .

Alors il existe un unique vecteur, appelé **gradient de f en a** , et noté $\nabla f(a)$, tel que :

$$\forall h \in E, df(a) \cdot h = \langle \nabla f(a), h \rangle$$

$$\begin{aligned} \text{grad } f(a) & \vec{\nabla} f(a) \\ \overrightarrow{\text{grad}} f(a) & \end{aligned}$$

Remarque. Ainsi, lorsque f est différentiable en a :

$$f(a+h) = f(a) + \langle \nabla f(a), h \rangle + o_{h \rightarrow 0}(h)$$

$$\text{grad } f : a \mapsto \text{grad } f(a)$$

Proposition. Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base orthonormale de E . Alors :

$$\nabla f(a) = \sum_{k=1}^n \frac{\partial f}{\partial x_k}(a) e_k$$

En particulier, lorsque $E = \mathbb{R}^n$ et \mathcal{B} est la base canonique :

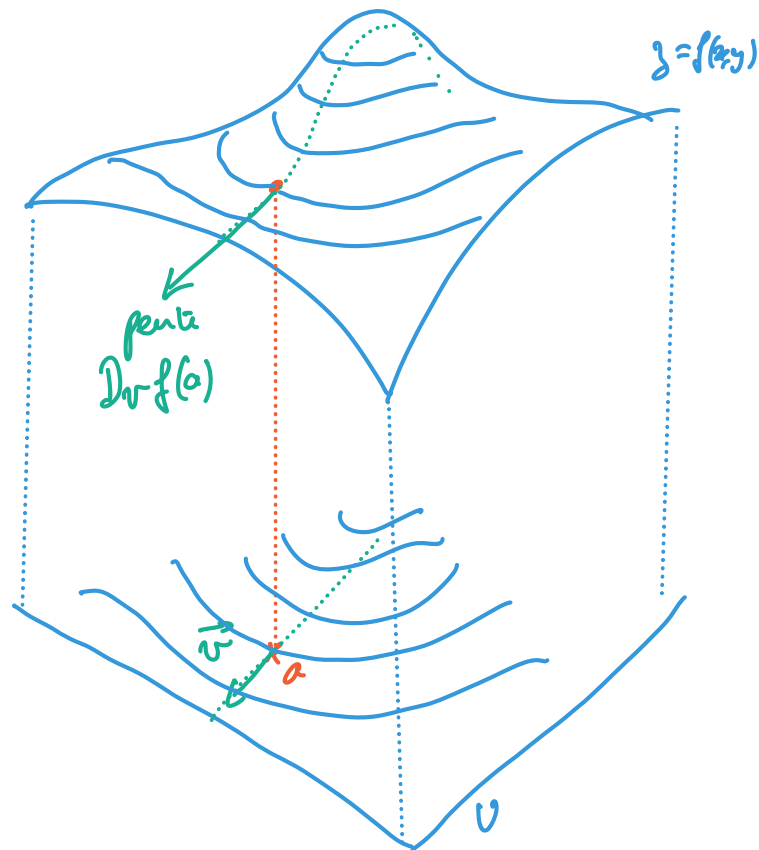
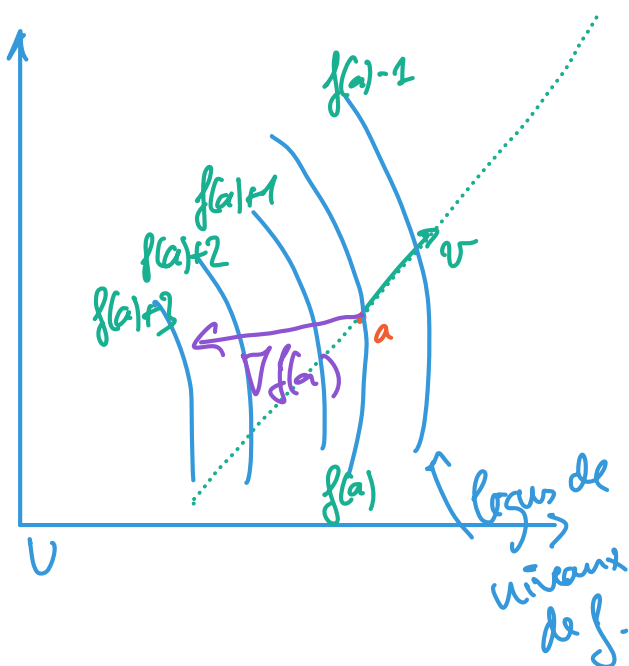
$$\nabla f(a) = \left(\frac{\partial f}{\partial x_1}(a), \dots, \frac{\partial f}{\partial x_n}(a) \right)$$

Interprétation géométrique. Si $\nabla f(a) \neq 0$, alors $\nabla f(a)$ est positivement colinéaire au vecteur unitaire selon lequel la dérivée de f en a est maximale.

Remarque. Bref, $\nabla f(a)$ indique la direction de plus grande variation de f : le vecteur unitaire v pour lequel $D_v f(a)$ est maximale est :

$$v = \frac{1}{\|\nabla f(a)\|} \nabla f(a)$$

preuve:



$$D_v f(a) = df(a) \cdot v$$

$$= \frac{\partial f}{\partial x}(a) \cdot v_x + \frac{\partial f}{\partial y}(a) \cdot v_y$$

$$= \langle \nabla f(a), v \rangle$$

Cauchy-Schwarz :

$$|\langle \nabla f(a), v \rangle| \leq \|\nabla f(a)\| \|v\|$$

avec v unitaire

$$-\|\nabla f(a)\| \leq \langle \nabla f(a), v \rangle \leq \|\nabla f(a)\|$$

↑
cas d'égalité
lorsque $\nabla f(a)$ et v
colinéaires de même sens

Donc $\nabla f(a)$ colinéaire au vecteur v où

$\langle \nabla f(a), v \rangle$ maximal

$f(a+tv) - f(a)$ maximal

↳ $\langle \nabla f(a), v \rangle + o(t)$

$$df: U \longrightarrow \mathcal{L}(E, F)$$

$$a \longmapsto df(a)$$

$$df(a): E \xrightarrow{\text{lin}} F$$

$$h \longmapsto df(a) \cdot h$$

3 Applications de classe \mathcal{C}^1

Définition. Soit $f: E \rightarrow F$ une fonction définie sur un ouvert U . On dit que f est de classe \mathcal{C}^1 sur U lorsqu'elle est différentiable en tout point de U , et que :

$$df: U \rightarrow \mathcal{L}(E, F)$$

$$a \mapsto df(a)$$

est continue sur U .

Remarque. Comme $\mathcal{L}(E, F)$ est de dimension finie, toutes les normes y sont équivalentes.

Théorème.

Soit $f: E \rightarrow F$ une fonction définie sur un ouvert U , et $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E . Alors f est de classe \mathcal{C}^1 sur U si et seulement si les dérivées partielles de f dans la base \mathcal{B} existent et sont continues sur U . Dans ce cas :

$$df(a) \cdot h = \sum_{j=1}^n h_j \frac{\partial f}{\partial x_j}(a)$$

Remarque. Ce résultat est indépendant du choix de la base.

Preuve.

\Rightarrow On suppose df existe et est continue.

$$\forall v \in E, D_v f(a) = df(a) \cdot v$$

$$= \mathcal{O}_v(df(a))$$

$$\text{ou } \mathcal{O}_v: \mathcal{L}(E, F) \longrightarrow F \quad \text{évaluation en } v$$

$$u \longmapsto u(v)$$

\mathcal{O}_v est linéaire sur $\mathcal{L}(E, F)$ de dim finie
donc \mathcal{O}_v continue. Comparée avec df

supposée continue, on a

$\forall v, a \mapsto D_v f(a)$ continue.

En particulier pour $v = e_i$ donc $B = (e_1 \dots e_n)$ base de E

Donc $a \mapsto \partial_i f(a)$ continue.

⇐ Cas où $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$.

$B = (e_1, e_2)$ base canonique de \mathbb{R}^2 .

On suppose $\partial_1 f$ et $\partial_2 f$ sont continues sur U .

$$\text{Alors } f(a+h) = f(a) + l(h) + o(h)$$

$$\text{c'est } f(a_1+h_1, a_2+h_2) = f(a_1, a_2)$$

$$+ h_1 \partial_1 f(a_1, a_2) + h_2 \partial_2 f(a_1, a_2)$$

$$+ o(h_1, h_2)$$

$$f(a_1+h_1, a_2+h_2) - f(a_1, a_2)$$

$$= \underbrace{f(a_1+h_1, a_2+h_2) - f(a_1+h_1, a_2)}_{\delta_1(h)}$$

$$+ \underbrace{f(a_1+h_1, a_2) - f(a_1, a_2)}_{\delta_2(h)}$$

avec :

$$f(x) = f(0) + \int_0^x f'(t) dt$$

$$\begin{aligned} \delta_1(h) &= \int_{a_2}^{a_2+h_2} \partial_2 f(a_1+h_1, t) dt \\ &= \underbrace{h_2 \partial_2 f(a_1+h_1, a_2)}_{\text{valeur } \mathcal{O}(h_1, h_2)} + \underbrace{\int_{a_2}^{a_2+h_2} \partial_2 f(a_1+h_1, t) - \partial_2 f(a_1+h_1, a_2) dt}_{\text{valeur } \mathcal{O}(h_1, h_2)} \end{aligned}$$

On veut $\delta_1(h) < \varepsilon$.

Soit $\varepsilon > 0$. Par définition de continuité $\partial_2 f$ en (a_1, a_2)

$$\exists \alpha > 0 \quad \forall (h_1, h_2) \quad \|(h_1, h_2) - (a_1, a_2)\| < \alpha$$

$$\text{alors } \|\partial_2 f(h_1, h_2) - \partial_2 f(a_1, a_2)\| < \varepsilon$$

* Donc pour $h_1 < \alpha$

$$\|(a_1+h_1, a_2) - (a_1, a_2)\|_\infty < \alpha$$

$$\text{donc } \|\partial_2 f(a_1+h_1, a_2) - \partial_2 f(a_1, a_2)\| < \varepsilon$$

$$\text{donc } h_2 \partial_2 f(a_1+h_1, a_2)$$

$$= h_2 \partial_2 f(a_1, a_2) + \|h\| \varepsilon_1(h)$$

$$\text{où } \varepsilon_1(h) < \varepsilon$$

$$\begin{aligned} * \quad & \left\| \int_{a_2}^{a_2+h_2} \partial_2 f(a_1+h_1, t) - \partial_2 f(a_1+h_1, a_2) dt \right\| \\ & \leq \left| \int_{a_2}^{a_2+h_2} \|\partial_2 f(a_1+h_1, t) - \partial_2 f(a_1+h_1, a_2)\| dt \right| \\ & \qquad \qquad \qquad \text{si } h_2 < \alpha \end{aligned}$$

$$\leq \int_{a_2}^{a_2+h_2} \|\partial_2 f(a_1, t) - \partial_2 f(a_1, a_2)\| + \|\partial_2 f(a_1, a_2) - \partial_2 f(a_1, h_2, a_2)\| dt$$

$$\leq h_2 (\varepsilon + \varepsilon)$$

so $h_2 < \alpha$

Prof: on a montré:

$$\Delta_1(h) = h_2 \partial_2 f(a_1, a_2) + \|h\| \varepsilon(h)$$

$\downarrow_{h \rightarrow 0}$
⓪

De même:

$$\Delta_2(h) = h_1 \partial_1 f(a_1, a_2) + \|h\| \varepsilon_2(h)$$

$$\begin{aligned} \text{Donc } f(a_1+h_1, a_2+h_2) &= f(a_1, a_2) \\ &+ h_1 \partial_1 f(a_1, a_2) + h_2 \partial_2 f(a_1, a_2) \\ &+ o(h) \end{aligned}$$

— Donc f différentiable en (a_1, a_2) .

Alors f est \mathcal{C}^1 ie $df: a \mapsto df(a)$ continue

relativement à la base fixée de E et au base de F ,

$$\text{Mat}(df(a)) = \begin{pmatrix} \partial_1 f_1(a) & \dots & \partial_n f_1(a) \\ \vdots & & \vdots \\ \partial_1 f_p(a) & & \partial_n f_p(a) \end{pmatrix}$$

les coeff de cette matrice sont continus
en a (par hyp.).

donc

$$U \longrightarrow M_{p \times n}(\mathbb{R})$$

$$a \longmapsto \text{Mat}(df(a)) \quad \text{continue}$$

$$\text{Or: } \phi: \mathcal{U}(E, F) \longrightarrow M_{p \times n}(\mathbb{R})$$

$$u \longmapsto \text{Mat}(u)$$

ϕ est un isomorphisme d'ou, de dér. finie

donc ϕ et ϕ^{-1} sont continus

$$\text{donc } df = \phi^{-1} \circ (a \longmapsto \text{Mat}(df(a)))$$

est continue

Exemple. Montrer que :

$$f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) \mapsto \begin{cases} \frac{xy^2}{x^2 + y^4} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$$

est de classe \mathcal{C}^1 sur $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$, mais pas sur \mathbb{R}^2 .

• Sur $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$,

$\partial_1 f$ et $\partial_2 f$ existent et sont continus,

donc f est \mathcal{C}^1 sur $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$.

• f n'est continue en $(0, 0)$ donc f n'est pas \mathcal{C}^1
(n'est pas différentiable en $(0, 0)$)

(et pourtant, $\partial_1 f(0, 0)$ et $\partial_2 f(0, 0)$
existent)

Exemple. Montrer que :

$$h : (r, \varphi, \theta) \mapsto (r \cos \theta \cos \varphi, r \cos \theta \sin \varphi, r \sin \theta)$$

est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^3 .

4 Opérations sur les applications différentiables, sur les applications \mathcal{C}^1

4.1 Linéarité

Proposition. Soit $f, g : E \rightarrow F$ deux fonctions définies sur U ouvert, $a \in U$, $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$. Si f et g sont différentiables en a , alors $\lambda f + \mu g$ aussi et :

$$d(\lambda f + \mu g)(a) = \lambda df(a) + \mu dg(a)$$

Proposition. Si f et g sont de classe \mathcal{C}^1 sur U , alors $\lambda f + \mu g$ l'est aussi.

Proposition. Si f et g admettent des dérivées en a selon un vecteur v , alors $\lambda f + \mu g$ aussi et :

$$D_v(\lambda f + \mu g)(a) = \lambda D_v f(a) + \mu D_v g(a)$$

Proposition. Si E est muni d'une base \mathcal{B} , si f et g admettent des dérivées partielles en a alors $\lambda f + \mu g$ aussi et :

$$\forall i, \partial_i(\lambda f + \mu g)(a) = \lambda \partial_i f(a) + \mu \partial_i g(a)$$

CL des \mathcal{D}_1

4.2 Composée avec une application bilinéaire ou multilinéaire

Proposition. Soit $f : E \rightarrow F$ et $g : E \rightarrow G$ deux fonctions définies sur U ouvert, $a \in U$. Soit $B : F \times G \rightarrow H$ une application bilinéaire. Si f et g sont différentiables en a , alors $B(f, g) : x \mapsto B(f(x), g(x))$ aussi et :

$$\forall h \in E, d(B(f, g))(a) \cdot h = B(df(a) \cdot h, g(a)) + B(f(a), dg(a) \cdot h)$$

Proposition. Si f et g sont de classe C^1 sur U , alors $B(f, g)$ l'est aussi.

$$\begin{array}{l} f: U \longrightarrow F \\ g: U \longrightarrow G \end{array} \left\{ \begin{array}{l} B: F \times G \longrightarrow H \\ \\ x \longmapsto B(f(x), g(x)) \end{array} \right.$$

Si f, g différentiable en a ,
alors $B(f, g)$ aussi et

$$d B(f, g)(a) : h \mapsto B(df(a) \cdot h, g(a)) + B(f(a), dg(a) \cdot h)$$

Preuve: par le DL₁

$$f(a+h) = f(a) + df(a) \cdot h + \|h\| \varepsilon_1(h)$$

$$g(a+h) = g(a) + dg(a) \cdot h + \|h\| \varepsilon_2(h)$$

$$\begin{aligned} B(f(a+h), g(a+h)) &= B(f(a), g(a)) \\ &+ B(f(a), dg(a) \cdot h) + B(df(a) \cdot h, g(a)) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 & + B(f(a), \|h\| \varepsilon_2(h)) \\
 & \quad + B(\|h\| \varepsilon_1(h), g(a)) \\
 & + B(df(a) \cdot h, dg(a) \cdot h) \\
 & + [\dots]
 \end{aligned}$$

type $\sigma(h)$

B bilinéaire sur $F \times G$ de dire fini donc

B continue, $\exists K \in \forall x, y$

$$\|B(x, y)\| \leq K \|x\| \|y\|$$

donc $\|B(df(a) \cdot h, dg(a) \cdot h)\|$

$$\leq K \|df(a) \cdot h\| \|dg(a) \cdot h\|$$

$$\leq K \| \|df(a)\| \|h\| \| \|dg(a)\| \|h\|$$

$$= \sigma(h)$$

de plus: $\|B(f(a), \|h\| \varepsilon_2(h))\|$

$$= \|h\| \underbrace{\|B(f(a), \varepsilon_2(h))\|}$$

$\downarrow h \rightarrow 0$

0

par continuité de B

[...]

Généralisation. Soit f_1, \dots, f_p des fonctions définies sur U ouvert de E , à valeurs dans F_1, \dots, F_p respectivement. Soit $a \in U$. Soit $M : F_1 \times \dots \times F_p \rightarrow G$ une application p -linéaire. Si f_1, \dots, f_p sont différentiables en a , alors $M(f_1, \dots, f_p) : x \mapsto M(f_1(x), \dots, f_p(x))$ aussi et, pour tout $h \in E$:

$$\begin{aligned} d(M(f_1, \dots, f_p))(a) \cdot h &= M(df_1(a) \cdot h, f_2(a), \dots, f_p(a)) + M(f_1(a), df_2(a) \cdot h, \dots, f_p(a)) \\ &\quad + \dots + M(f_1(a), f_2(a), \dots, df_p(a) \cdot h) \end{aligned}$$

Proposition. Si les f_k sont de classe \mathcal{C}^1 sur U , alors $M(f_1, \dots, f_p)$ l'est aussi.

$$(g \circ f)' = f' \times g' \circ f$$

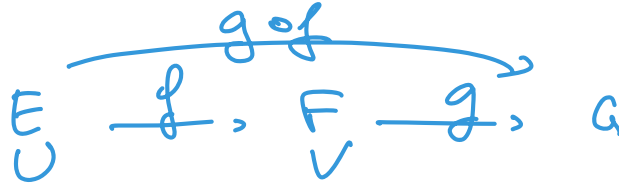
4.3 Composition d'applications différentiables

Règle de la chaîne. Soit $E \xrightarrow{f} F \xrightarrow{g} G$ deux applications, avec f définie sur U ouvert de E , g définie sur V ouvert de F et f à valeurs dans V .

Soit $a \in U$. Si f est différentiable en a et g différentiable en $f(a)$, alors $g \circ f$ est différentiable en a et :

$$d(g \circ f)(a) = dg(f(a)) \circ df(a)$$

Proposition. Si f et g sont de classe C^1 sur U et V respectivement, alors $g \circ f$ est C^1 sur U .



$$df(a): E \longrightarrow F \quad \text{linéaire}$$

$$dg(b): F \longrightarrow G \quad \text{linéaire}$$

Preuve:

$$f(a+h) = f(a) + df(a) \cdot h + \|h\| \varepsilon_1(h)$$

$$g(b+k) = g(b) + dg(b) \cdot k + \|k\| \varepsilon_2(k)$$

$$g \circ f(a+h) = g \left[\underbrace{f(a)}_b + \underbrace{df(a) \cdot h + \|h\| \varepsilon_1(h)}_k \right]$$

$$= g(f(a))$$

$$+ dg(f(a)) \cdot (df(a) \cdot h + \|h\| \varepsilon_1(h))$$

$$+ \|df(a) \cdot h + \|h\| \varepsilon_1(h)\| \varepsilon_3(h)$$

$$= g(f(a))$$

$$\begin{aligned}
 & + \underbrace{dg(\gamma) \circ df(a) \cdot h}_{\text{c'est } d(g \circ f)(a) \cdot h} \\
 & + \|h\| \left(\underbrace{\left(\varepsilon_1(h) + \|df(a)\| \varepsilon_3(h) \dots \right)}_{\xrightarrow{h \rightarrow 0} 0} \right)
 \end{aligned}$$

4.4 Dérivée le long d'un arc

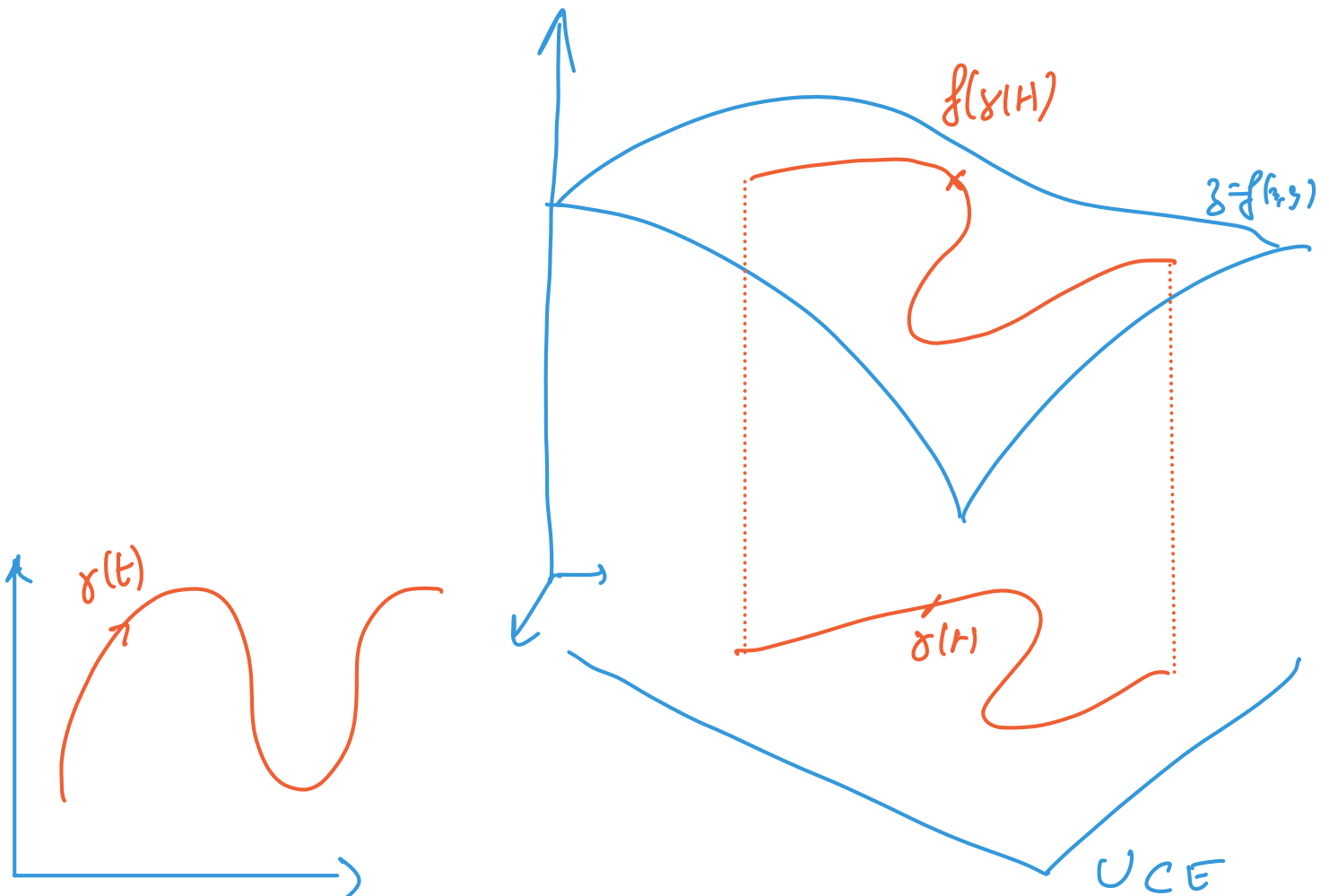
Dérivée le long d'un arc. Soit $\mathbb{R} \xrightarrow{\gamma} E \xrightarrow{f} F$ deux applications, avec γ un arc défini sur un intervalle I de \mathbb{R} , f définie sur un ouvert U et γ à valeurs dans U . Soit $t \in I$. Si γ est dérivable en t et f différentiable en $\gamma(t)$, alors $f \circ \gamma$ est dérivable en t et :

$$(f \circ \gamma)'(t) = df(\gamma(t)) \cdot \gamma'(t)$$

Dans le cas où E est muni d'une base $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$, et que x_1, \dots, x_n désignent les applications coordonnées de γ dans cette base, cela s'écrit :

$$(f \circ \gamma)'(t) = \sum_{k=1}^n x'_k(t) \frac{\partial f}{\partial x_k}(a)$$

Proposition. Si γ et f sont de classe \mathcal{C}^1 sur I et U respectivement, alors $f \circ \gamma$ est \mathcal{C}^1 sur I .



$$\begin{array}{ccc} \mathbb{R} & \xrightarrow{\quad} & \mathbb{F} \\ A & \xrightarrow{\quad} & f \circ \gamma(t) \end{array}$$

Preuve:

$$\begin{aligned} f \circ \gamma(t+h) &= f(\gamma(t+h)) \\ &= f(\gamma(t) + h\gamma'(t) + h\underbrace{\varepsilon(h)}_{\downarrow h \rightarrow 0} \\ &= f(\gamma(t)) \\ &\quad + df(\gamma(t)) \cdot (h\gamma'(t) + h\varepsilon(h)) \\ &\quad + h\varepsilon_2(h) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} &= f(\gamma(t)) \\ &\quad + h \cdot df(\gamma(t)) \cdot \gamma'(t) \\ &\quad + \underbrace{h df(\gamma(t)) \cdot \varepsilon(h)}_{\circ(h)} \\ &\quad + h\varepsilon_2(h) \end{aligned}$$

$$f(b) - f(a) = \int_a^b f'(t) dt$$

Corollaire. Soit $[0, 1] \xrightarrow{\gamma} E \xrightarrow{f} F$ deux applications, avec γ un arc défini sur un intervalle $[0, 1]$, f définie sur un ouvert U et γ à valeurs dans U . Soit $a = \gamma(0)$ et $b = \gamma(1)$. Si γ est de classe C^1 sur $[0, 1]$ et f de classe C^1 sur U , alors :

$$f(b) - f(a) = \int_0^1 df(\gamma(t)) \cdot \gamma'(t) dt$$

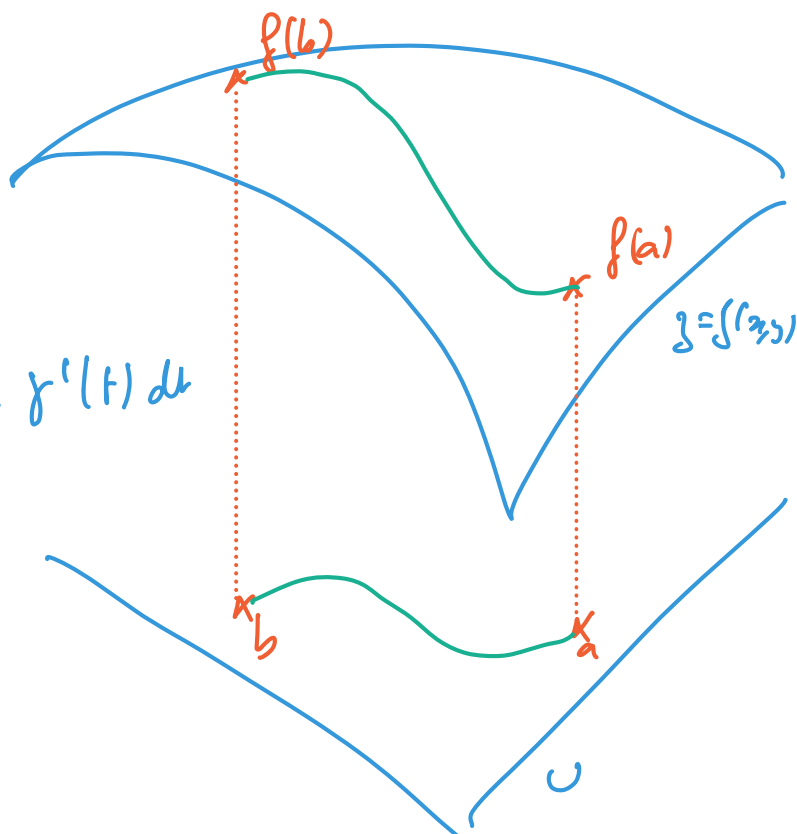
Remarque. En particulier, avec $\gamma(t) = a + tv$:

$$f(a + v) = f(a) + \int_0^1 df(a + tv) \cdot v dt$$

$$\begin{aligned} \gamma(0) &= a \\ \gamma(1) &= b \end{aligned}$$

$$f(b) - f(a) = \int_0^1 df(\gamma(t)) \cdot \gamma'(t) dt$$

intégrale d'une
fct de
variable réelle.



preuve

$$\begin{aligned} f(b) - f(a) &= f \circ \gamma(1) - f \circ \gamma(0) \\ &= [f \circ \gamma]_0^1 \\ &= \int_0^1 (f \circ \gamma)'(t) dt \\ &= \int_0^1 df(\gamma(t)) \cdot \gamma'(t) dt \end{aligned}$$

Exemple. Soit f de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^2 et $t : (u(t), v(t))$ de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} . Montrer que :

$$h : t \mapsto f(u(t), v(t))$$

est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} et exprimer $h'(t)$ à l'aide des dérivées partielles de f et des dérivées de u et v .

Exemple. Soit f de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^3 et $t : (u(t), v(t), w(t))$ de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} . Montrer que :

$$h : t \mapsto f(u(t), v(t), w(t))$$

est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} et exprimer $h'(t)$ à l'aide des dérivées partielles de f et des dérivées de u , v et w .

$$h(t) = f(u(t), v(t))$$

$$h'(t) = u'(t) \partial_u f(u(t), v(t)) \\ + v'(t) \partial_v f(u(t), v(t))$$

$$\frac{dh}{dt} = \frac{du}{dt} \frac{\partial h}{\partial u} + \frac{dv}{dt} \frac{\partial h}{\partial v}$$

4.5 Calcul des dérivées partielles d'une fonction composée

Exemple. Soit

$$\begin{aligned} f : \mathbb{R}^3 &\rightarrow F \\ (x_1, x_2, x_3) &\mapsto f(x_1, x_2, x_3) \end{aligned}$$

de classe \mathcal{C}^1 sur un ouvert V , et

$$\begin{aligned} g : \mathbb{R}^2 &\rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (u, v) &\mapsto (g_1(u, v), g_2(u, v), g_3(u, v)) \end{aligned}$$

de classe \mathcal{C}^1 sur un ouvert U et à valeurs dans V .

On considère la composée :

$$h : (u, v) \mapsto f(g_1(u, v), g_2(u, v), g_3(u, v))$$

Justifier que h est \mathcal{C}^1 sur V , et exprimer les dérivées partielles de h en fonction de celles de f et g .

Exemple. Dans le plan euclidien usuel, exprimer le gradient en coordonnées polaires.

Exemple. Écrire les dérivées partielles de :

$$(u_1, \dots, u_m) \mapsto f(x_1(u_1, \dots, u_m), \dots, x_m(u_1, \dots, u_m))$$

4.6 Caractérisation des applications constantes

Théorème.

Soit $f : E \rightarrow F$ une fonction définie et de classe \mathcal{C}^1 sur U ouvert, avec E et F deux espaces vectoriels normés de dimension finie. On suppose U convexe. Alors :

$$f \text{ est constante sur } U \iff df \text{ est nulle sur } U$$

Remarque. Le résultat est encore valable si U n'est que connexe par arcs.

Preuve:

$$\boxed{\Rightarrow} \quad f(a+h) = f(a) + 0 \cdot h + o$$

$$\text{donc } df(a) \cdot h = 0 \quad \forall h, \forall a$$

$$\boxed{\Leftarrow} \quad \text{Soit } a, b \in U$$

$$\gamma : [0, 1] \rightarrow U$$

$$t \longmapsto (1-t)a + tb \\ = a + t(b-a)$$

$$\gamma(0) = a, \quad \gamma(1) = b$$

$$f(b) = f(a) + \int_0^1 \underbrace{df(\gamma(t))}_{=0} \cdot \gamma'(t) dt \\ = f(a)$$